

4. - INDUSTRIE

CONSTRUCTION TRADITIONNELLE ET PRÉFABRICATION

ENONCE DU PROBLEME

La reconstruction de la plus grande masse des immeubles détruits par la guerre doit se faire sous le double signe de l'économie et de la rapidité.

Les procédés traditionnels de reconstruction ne répondent pas entièrement à ces conditions, cependant, ils nous ont donné des habitations solides et confortables.

Il convient donc de conserver ce qu'ils ont d'excellent, des murs étanches à grand volant thermique et d'éliminer ce qu'ils ont de coûteux, l'emploi de matériaux chers, leur mise en œuvre onéreuse et compliquée.

L'énoncé du problème à résoudre est donc le suivant :

Dans le cadre de la maison traditionnelle, rechercher l'emploi des matériaux les moins chers et faire en sorte que leur mise en œuvre soit aussi simple que possible.

MAISONS PRÉFABRIQUEES OU ELEMENTS PRÉFABRIQUES

Trop rapidement, à notre sens, on a conclu à la formule de la maison préfabriquée, toujours identique à elle-même et construite en grande série comme on « fabrique des automobiles ».

Une polémique s'est engagée entre les préfabricateurs et les architectes. Tout récemment, une importante revue d'architecture constatait, une fois de plus, l'opposition irrémédiable des thèses en présence.

Envisagée sous l'angle « maison préfabriquée », nous estimons que la question est mal posée.

Il en est autrement lorsqu'il s'agit de multiplier l'emploi d'éléments préfabriqués. Au surplus, la formule n'est pas nouvelle, puisqu'aussi bien les briques, hourdis, tuiles, etc..., sont des matériaux qu'il convient de ranger dans la catégorie des préfabriqués.

A noter, cependant, que ces derniers dont l'emploi est traditionnel sont, en général, de petites dimensions, alors que l'évolution en la matière conduit à l'utilisation d'éléments de plus en plus grands : briques creuses de 15 x 20 x 40 ou mieux 20 x 20 x 40, parpaings en béton cellulaire, panneaux de liège aggloméré, plaque de béton, etc... dont les dimensions sont des multiples de 0,40, 0,50 ou plus.

RECHERCHE DES MATERIAUX LES MOINS CHERS

En principe, les matériaux les moins chers sont ceux que l'on trouve à l'emplacement même de l'immeuble à construire, les transports intervenant pour une très large part dans le coût de la construction.

Dans cet ordre d'idées, nous retenons comme matériaux très économiques susceptibles d'être employés :

1° Les produits des fouilles pour caves et fondations :

— sables et graviers tout venant dans certaines vallées;

- calcaires fissurés, voire même gélifs;
- galets, graviers à proximité de la mer;
- argile et terres à torchis.

2° Les déblais des villes sinistrées :

- briques et tuiles cassées;
- moellons et agglomérés même brisés ou calcinés;
- débris de béton provenant d'anciennes constructions ou de la démolition d'abris ou de blok haus.

3° Les sous-produits encombrants de certaines fabrications :

- mâchefer près des usines;
- crasse des hauts-fourneaux;
- déblais des mines.

Mise en œuvre

Etant donné la diversité des matériaux retenus, leur mise en œuvre ne peut être envisagée que sous la forme de béton banché.

Nous sommes ainsi conduits à rechercher un coffrage répondant à toutes les exigences de la construction et s'adaptant aussi bien à la réalisation des vides que des pleins.

Un élément de base doit être défini, ce qui entraîne l'établissement des plans suivant un module ou une trame donnés.

Le coffrage peut être permanent et s'intégrer dans la construction, il peut être mobile et susceptible d'être réemployé.

Dans le premier cas, une plaque de béton le réalise à peu de frais, dans le second cas, il est nécessaire de recourir à un coffrage métallique.

De toutes façons, il faut avoir le souci de faire disparaître cette plaie de la construction traditionnelle qui consiste, une fois le gros œuvre terminé, à faire appel à un ouvrier spécialisé, muni d'un marteau ou d'un burin, pour préparer les feuillures, trous de scellements, etc...

Une surveillance plus active des chantiers, l'emploi d'éléments préfabriqués moulés, sont des remèdes sûrs, permettant la réalisation d'économies substantielles.

Conclusions

En partant d'un élément de base qui sera nécessairement une plaque ou un coffrage modulé,

Grâce à l'utilisation de blocs-fenêtres, blocs-portes, blocs-sanitaires, etc... dont les dimensions seront des multiples du module choisi,

En prévoyant le remplissage des vides entre coffrages par des matériaux économiques et abondants, il nous paraît possible d'abandonner dans bien des cas les méthodes de construction à caractère artisanal au profit de procédés rationnels compatibles avec le développement d'une industrie bâtiments .

J. CLEMENT.

*Commissaire à la Reconstruction
et au Logement.*